

Les compliments

Sans avoir inventé la poudre, (pourquoi l'aurais-je créé ? Enfin ! Elle est née bien avant moi, et pourtant je ne suis pas née de la dernière pluie).

Je reprends. Donc, sans avoir inventé la poudre disais-je, j'ai quand-même un semblant de jugeote et pour améliorer mon moi, je lis beaucoup.

Là, je viens de me complimenter, et ce compliment je le reçois à bras ouverts et emballé dans un papier luxueux, car un cadeau est plus beau lorsqu'il est emballé. Peu importe l'emballage, il peut être en papier buvard, papier journal, cela peut être simplement le sourire qui accompagne le geste ou un regard plein de tendresse, pourvu qu'il soit emballé.

Après avoir reçu mon joli paquet, je l'ouvre et je me dis merci.

Voilà, assez parler de moi. Entrons ensemble dans le vif du sujet et parlons de mon amie. Celle-ci m'a autorisé de relater son histoire, à la seule condition que je ne cite pas son vrai prénom et par respect pour elle, c'est ce que j'ai fait.

Judith est quelqu'un de normal en fait. Un petit bout de femme joviale, souriante, râleuse, triste, soupe au lait, pas colérique, mais humaine.

Elle fut, il n'y a pas si longtemps encore, comme bien de ses semblables, je ne parle pas de vous bien entendu 😊 et il arrive parfois qu'elle rechute, même après ses nombreuses remises en question.

Mais, comment était-elle avant ?

Déçue. Oui, oui, vous lisez bien, Judith était déçue face à ce qu'elle considérait comme étant une injustice, et de ce fait, elle se prenait pour un ***Pauvre petit Caliméro***.

- Tu te rends compte ? me disait-elle, après tout ce que je fais pour les autres, je ne reçois ni merci, ni compliments. C'est vraiment trop injuste !

Depuis, Judith a changé grâce à sa volonté et surtout parce qu'elle souffrait trop. Sa thérapie ? Les livres. Facile, pas chers, transportables et bénéfiques.

Ainsi elle a appris bien des choses sur elle, des vertes et des pas mûres, elle lisait des trucs incroyables auxquelles elle ne croyait pas, c'était que des âneries, des mensonges et balivernes en tout genre ces misérables paroles de prêchi-prêcha.

Mais en même temps, on peut la comprendre. Personne ne lui avait dit qu'elle avait de la valeur, qu'elle était unique et qu'elle les méritait les compliments. Judith n'accuse personne, c'est la faute à personne, ils ne savaient pas avant. Avant, il fallait rester discret, on avait peur de montrer ses sentiments, peur de ce que pensaient les autres, et rester bien sage, sinon, - Tu vas voir de quel bois je me chauffe !

Idées reçues, résultat, refoulements de sentiments. Judith demandait presque pardon lorsqu'elle recevait un compliment.

- ✓ Merci, c'est gentil. MAIS, si je suis jolie, c'est grâce à ma coiffeuse, disait-elle en rougissant.

Ou, un autre exemple,

- ✓ Oh, vous savez, cette photographie est réussie car mon appareil photographique est sophistiqué, je n'y suis pour rien moi.

Quelle nouille ! c'est pas vrai ça. Vous avez déjà vu un appareil, si sophistiqué soit-il, décider d'un commun accord avec lui-même, de partir à la recherche et tout seul par-dessus le marché, d'une superbe vue du soleil couchant ?

Moi non.

Bonne nouvelle ! Judith n'a pas délaissé les bouquins et elle s'amuse comme un enfant en mettant le plus souvent en pratique les précieux conseils écrits. Ils sont livres et psys, amis bienveillants, épaules douces d'où elle puise sa force, compagnons de balades et joyeux.

Maintenant elle n'a plus honte, car elle sait qu'un compliment sincère et venu d'un cœur généreux, n'est rien d'autre qu'un cadeau précieux. Alors elle l'accepte et puis c'est tout.

Elle a compris également que ce qu'elle faisait avant pour les autres, elle le faisait délibérément sans que personne ne le lui demande, pour la simple et bonne raison qu'en agissant de la sorte, ces mêmes autres allaient l'aimer. Quête à l'amour... Tout est bien qui finit bien, car maintenant Judith se permet presque... Hum, d'être à peu près sa meilleure amie. Elle agit comme bon lui semble, quand elle en a envie, sans presque culpabiliser, mais toujours avec amour. A moins bien sûr lorsqu'elle est fatiguée, alors là, elle rechute pendant un moment, pas longtemps, un peu comme un yo-yo qui monte et qui descend. Un être humain normal en somme.

Sacrée Judith ! T'es incroyable. Ton histoire me donne envie de t'envoyer un bouquet de compliments. Merci. 😊

Rovine

Mars 2019